

LE HIKIKOMORI UN SYNDROME D'ISOLEMENT

Le Hikikomori, ce syndrome qui pousse les gens à rester enfermés chez eux
Par Team Mouv'

De plus en plus de personnes s'isolent chez elles au point de ne plus du tout vouloir sortir. Ce syndrome porte un nom, il s'agit du Hikikomori.

De plus en plus tournée vers les problématiques concernant la santé mentale, notre génération a connu des bouleversements psychologiques importants. Tout particulièrement à la suite du Covid, une anxiété généralisée pousse les jeunes à avoir peur de sortir, d'avoir des interactions avec les autres, ou encore d'aller travailler. C'est le cas des Hikikomori.

Un phénomène ancien

Bien que le sujet se soit démocratisé depuis quelques années, le syndrome du Hikikomori existe depuis de nombreuses années. C'est au début des années 1990 que le syndrome est apparu au Japon. La situation économique difficile du pays pousse des hommes, honteux de leur situation sociale, à ne plus sortir de chez eux. Dans la culture japonaise, le père de famille était responsable d'une grande charge de travail, ce qui a entraîné un manque d'exemples stables chez certains enfants.

On considère qu'un individu devient Hikikomori lorsque celui-ci a passé plus de 6 mois enfermé seul dans sa chambre, telle est la définition faite pour le gouvernement japonais. Parfois, certaines personnes peuvent rester enfermer 1 an, 5 ans, 10 ans, certains vont même jusqu'à décéder seuls. Les Hikikomori ne sortent pas de chez eux et ne consultent pas de médecins.

Si on associe facilement ce besoin de solitude à une maladie mentale, ce n'est pas le cas de toutes les personnes atteintes par le symptôme. Pour les cas les plus graves, les médecins peuvent diagnostiquer des psychoses ou des cas de schizophrénie.

L'impact en France

Le phénomène est né au Japon, mais depuis son existence, il se reprend petit à petit dans d'autres régions du monde. Hong Kong, Oman, l'Espagne, l'Inde, la Corée du Sud, les États-Unis et la France sont aussi touchés. Pour le moment, c'est au Japon qu'ils sont le plus nombreux, environ 1 million de cas. En France, le phénomène est arrivé il y a seulement une dizaine d'années, difficile à ce jour de répertorier avec précision un nombre de cas.

Pour les médecins, la solution est de diagnostiquer le mal-être au plus tôt, en étant bien attentif aux symptômes classiques de décrochages : problématiques scolaires, isolement etc...